

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farreny - N° CPPAP 0924 A 07130 3 €

Contacts : aagef.ffi@free.fr 1^{er} trimestre 2022 (bouclage : 4 mai 2022 +++) n° 165



"Negras tormentas agitan los aires. Nubes oscuras nos impiden ver."

[« De noires tempêtes agitent les airs.

Des nuées sombres nous empêchent de voir. »]

Tel était déjà le titre de l'éditorial de notre bulletin précédent (27 janvier), accompagné de la Colombe de la Paix ci-contre.

A partir de 1949, Picasso conçut plusieurs variantes de cette colombe. C'était l'époque de la dénommée Guerre Froide... marquée par diverses guerres, « de forte intensité » comme on dit pudiquement aujourd'hui en parlant de la guerre consécutive à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Guerres "de Corée", "d'Indochine", "d'Algérie" notamment. Depuis les deux bombes d'Hiroshima et Nagasaki en août 1945, planait la menace d'anéantissement atomique.

Le mouvement international pour la paix, alors fortement actif, parvint à mobiliser en faveur d'accords pour la non dissémination des armes nucléaires. Mais il ne put empêcher ni la guerre USA-Vietnam, ni la guerre Irak-Iran, ni la guerre Israël-Palestine... entre autres.

Depuis 40 ans les forces de paix reculent : encore des guerres atroces en Afghanistan, Yougoslavie, Irak, Lybie, Syrie... Les marchands d'armes prospèrent. Les armes de destruction massive prolifèrent.

Fidèles aux objectifs humanistes et libérateurs des fondateurs de notre association, nous appelons à lutter pour sauver la planète.

AAGEF-FFI



Un autre monde est possible

« [...] Ainsi donc, ainsi donc, il n'y aurait plus rien à faire qu'à mettre la clé sous la porte ? [...]

Ainsi finirait notre histoire sous le poids des malédictions. Ainsi donc, ainsi donc, faudrait faire amende honorable, raser les murs courber le dos ? Se résigner au pitoyable, errer de goulags en ghettos ? Tout ne serait que simulacre, toute espérance sans lendemain ? Rien ne servirait de se battre, pour un monde à visage humain ? Il faudrait brûler tous les livres, redevenir des animaux ? Sans avoir d'autre choix pour vivre que dans la jungle ou dans le zoo ?

Ne tirez pas sur le pianiste qui joue d'un seul doigt de la main. Vous avez déchiffré trop vite "La musique de l'être humain". Et dans ce monde à la dérive, son chant demeure et dit tout haut, Qu'il y a d'autres choix pour vivre que dans la jungle ou dans le zoo ! »

Jean Ferrat

SOMMAIRE

- 2 AAGEF-FFI section Ariège : Guérilleros au collège et à l'Assemblée
- AAGEF-FFI section Pyrén. Atlantiques : A bord du Winnipeg
- 3 AAGEF-FFI section Pyrén. Orientales : Journées culturelles et républicaines transpyrénéennes, 14 mai – 18 juin
- 4 AAGEF-FFI section Haute-G./Tarn&G. : Anniversaire de La República Toulouse : place Conchita RAMOS
- 5 AAGEF-FFI section Hautes Pyrénées : Jean BAQUÉ et Luis OTÍN SAMPER
- Disparitions : Chantal SEMIS et Charles GANDÍA
- 6 Septfonds : ne pas souiller l'Histoire
- 7 Foix : ne pas bafouer l'Histoire
- 8 CIIMER : nouvelle étape
- 9 Málaga-Almería : La Desbandá
- 10-11 Hôpital Varsovie : crises et solidarités
- 12 Sites internet recommandés
- Bus Toulouse-Paris : hommage à Luis FERNÁNDEZ et ses compagnons guérilleros FFI
- Guérilleros honorés aux Asturies
- Bulletin d'adhésion : rejoignez-nous !

Les femmes et les hommes passent, leurs mémoires et idéaux demeurent



2013
Montargis

Christian Legrand est décédé le 18 février à Montargis (Loiret) à 97 ans. Français « de souche », en octobre 1944 il est parti, avec les Espagnols connus au maquis, prendre part à la *Ofensiva*

de los Pirineos para la Reconquista de España. Il avait 20 ans. Cela lui coûta 10 ans de prison en Espagne. DIX ! (souligné dans le bulletin n° 136, 2014). Modeste, cultivé, résolument fidèle aux guérilleros et leur association, c'était un *Grand d'Espagne*... la nôtre. A la manière de De Gaulle (rendant hommage aux guérilleros, à Toulouse en sep. 1944) mais à l'envers : Christian, tu es "un héros français et espagnol".

La collection complète des bulletins de l'AAGEF-FFI est accessible ici : <https://sites.google.com/view/aagef-ffi>



2016
Greffeil

Carmen Torres épouse Martín est décédée le 14 avril 2022 à Carcassonne, à près de 99 ans. Agent de liaison de la 5^e Brigade de Guérilleros de l'Aude (une de celles que la France se déshonore encore

de ne pas avoir homologuée), elle se souvenait de valeureux militants exécutés par la suite en Espagne. Elle connut son mari Tomás Martín Pascual lorsqu'il revint de Mauthausen où il avait participé à l'organisation de résistance ; il avait été arrêté en janvier 1944 à Carcassonne.

En 2013, nous avons longuement interviewé Carmen pour rédiger la synthèse doublement biographique publiée dans notre bulletin n° 129 (2013).

Samedi 4 juin 2022 - 11 h - Prayols
(Ariège, à 6 km au sud de Foix)



80^e anniversaire des premières brigades
40^e anniversaire du Monument

Contacts : 06 34 46 50 17 - 05 61 69 85 81
jeannine.garcia518@orange.fr
J. Garcia, 5 Route du Moulin, 09700 Canté

Repas fraternel (25 €) chèques à l'adresse ci-dessus
(ou via les responsables de sections) avant le 23 mai

Covoiturage ou bus - Inscriptions au repas :
Aude : ncanelas@sfr.fr 06 25 24 07 92

Hte-Gne : galvanjacques44@gmail.com 06 09 11 77 76
Pyrénées Orientales : rsg44@hotmail.fr 06 44 76 39 20

Pour la jeunesse, l'exemple des guérilleros

Le 8 février, dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation 2021-2022, le Musée de Varilhes (Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation) accueillait des collégiens de Tarascon-sur-Ariège ainsi que l'Amicale d'Ariège invitée par leur professeur d'Histoire, afin de leur parler du rôle des guérilleros espagnols dans la libération de Foix, et de l'opération du Val d'Aran, *La Reconquista*, commencée à l'automne 1944.

Les élèves ont écouté attentivement, tout d'abord les causes du déclenchement de la Guerre d'Espagne, puis le drame de *La Retirada*. Ils ont suivi avec intérêt la bataille de Foix qui a permis aux guérilleros de libérer la ville-préfecture. Le rappel de *La Reconquista* leur a expliqué la lutte poursuivie en Espagne pour combattre l'ennemi franquiste-fasciste.

Par les récits, ils ont mieux compris ce que signifie s'engager pour un idéal, lutter pour la République : « *El Manico* »*, guérillero de 17 ans, combattant à Foix, Prayols, grièvement blessé lors de la Reconquista ; « *Carlos* »**, Allemand déserteur de l'armée allemande nazie, devenu guérillero de la 3^e Brigade, com-

Pour une médecine de qualité, sauver l'hôpital fondé par les guérilleros

Nous remercions M. Michel Larive, député de l'Ariège, pour son soutien à l'action engagée par l'AAGEF-FFI en faveur de l'Hôpital Varsovie (cf. article à ce sujet en p. 10). Voici la question écrite qu'il a posée au gouvernement.

« M. Michel Larive souhaite attirer l'attention de M. le ministre des Solidarités et de la Santé sur la situation de l'hôpital toulousain Joseph Ducuing.

En décembre 2021, 36 lits ont été fermés dans le service de médecine interne à cause du départ massif de personnels soignants qui dénoncent la gestion managériale brutale de l'établissement. La suspension du service interne est une perte énorme qui inquiète patients et professionnels comme en témoigne la pétition de soutien qui a récolté plusieurs milliers de signatures.

Pour comprendre l'attachement des gens à cette institution, il est de bon ton de rappeler sa place historique et ce qu'il incarne.

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (AAGEF-FFI) a tenu à rappeler à M. le député que l'hôpital d'abord connu sous le nom de Varsovie avait été érigé par des Espagnols intégrés aux Forces Françaises de l'Intérieur pour soigner les blessés de guerre.

Après la peu glorieuse opération *Boléro-Paprika* de 1950 qui chassa les Républicains espagnols, la direction fut confiée à Joseph Ducuing qui pérennisa les idéaux de la Résistance à travers son œuvre.

Encore aujourd'hui certains qualifient l'hôpital

battant et participant aussi à la *Reconquista* ; la présentation du fanion confié à l'Amicale par le fils du guérillero assassiné en Espagne*** les a impressionnés : quelques grammes de soie aux couleurs de la 2^e République espagnole, abrités sur le corps durant toute la Guerre d'Espagne, la Retirada puis la Résistance en France.

Les discussions se sont prolongées dans l'autocar qui ramenait les élèves dans leur établissement. Très impressionnés par les histoires entendues, ils se souviendront que l'on peut lutter pour sauvegarder la République ou la rétablir.

Jeanine García Rodríguez

* **Ramón DIEGO CALDERÓN**

cf. bulletin n° 149, 31 mars 2018

** **Karl SCHNEPPER**

cf. bulletin n° 129, 31 mars 2013

*** **Miquel PARONELLA i FURQUET**

cf. bulletin n° 154, 30 juin 2019



« d'utopie sociale » puisqu'il est réputé non seulement pour son excellence médicale mais également pour son accueil des personnes les plus fragiles à l'instar des sans-abris ou des toxicomanes.

D'ailleurs, tous les médecins sont conventionnés en secteur 1. En outre, le service de médecine interne s'était vu attribuer une bonne note par la Cour des Comptes puisqu'il avait sur l'année précédente dégagé un excédent de 1,2 millions d'euros.

C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles le recours massif à la sous-traitance aux nouvelles méthodes de management public est d'autant plus critiqué au sein de l'établissement.

Ainsi, l'hôpital Joseph Ducuing est un véritable symbole vivant du projet humaniste qui a redressé notre pays après 4 années d'occupation. Son caractère social et égalitaire survit toujours même si au vu des récents événements il est grandement menacé.

C'est pourquoi, il a été notifié à M. le député la nécessité de restaurer le dialogue social au sein de l'établissement afin d'appliquer une direction saine.

Certains démissionnaires ont notamment exprimé leur souhait de vouloir réintégrer le service en question si des solutions de fait étaient avancées, ce qui permettrait la réouverture effective du service de médecine interne.

Ainsi, M. Michel Larive demande à M. le ministre quelles mesures d'urgence il compte mettre en place pour parvenir à la sauvegarde dudit service. ».

2.000 DEL "WINNIPEG" - Diario de a bordo

Ce livre est un superbe « objet » et une mémoire indispensable, pour l'instant méconnue. Il vient d'être publié par les Éditions ELKAR, en bilingue euskera (basque) et espagnol. Il résulte du travail consciencieux, acharné, de notre ami Josu Chueca Intxusta, professeur d'Histoire à l'Université de Donostia (Saint-Sébastien), actuellement retraité mais infatigable chercheur et connaisseur hors pair de tout ce qui nous touche et nous intéresse. Nous avons déjà fait appel à lui et ce *compañero* a toujours répondu présent.



C'est l'histoire de ces plus de 2 000 réfugié.e.s républicain.e.s espagnol.e.s qui sont parti.e.s de Pauillac (près de Bordeaux) le 4 août 1939 en direction de Valparaíso au Chili. Ce navire fut affrété par le SERE (Service d'Évacuation de Réfugié.e.s Espagnol.e.s) et par le poète chilien, Prix Nobel de littérature, Pablo Neruda.

Les passager.e.s du WINNIPEG, à l'instar de ceux d'autres bateaux qui conduisirent des milliers de personnes en Amérique Latine, rédigèrent tout au long de leur voyage un journal qui rend compte de leur vie quotidienne mais aussi de tout ce qu'ils/elles apprenaient au sujet du contexte international de l'époque c'est-à-dire les débuts de la Seconde Guerre Mondiale.

Ce livre est la transcription dudit journal avec la riche introduction et les explications et commentaires apportés par Josu Chueca.

Vendredi 25 mars à 19 h 15, il entama sa *charla*, sa « conférence », avec l'appui d'un Power Point très pédagogique et clair. La fin de son intervention est bouleversante tant les rapprochements absolument légitimes qu'il fait entre ce qui s'est passé autrefois et ce qui se passe aujourd'hui, sont saisissants.

Outre Josu, deux de ses collaborateurs et moi-même, il y avait trente personnes dans le local de la librairie ce qui constitue une belle réussite même si... on espère toujours mieux !

La présentation terminée à 20 h 45 a été suivie par un dîner délicieux dans un restaurant où nous aimerions vous emmener, vous, *compañero.a.s* géographiquement lointain.e.s, si vous vous décidiez à venir ici ! En attendant : contactez-nous si vous désirez vous procurer le livre. Merci !

Pantxika Cazaux Muñoz
cazaux.pantxika@orange.fr

Erratum

Étant membre fondateur de *Mémoire Histoire des Républicains Espagnols* (MHRE, Yonne), je me dois de rectifier mon message paru dans le bulletin 164 (p. 5) et préciser que c'est à la demande de MHRE que M. le maire de Joigny, Bernard Moraine, avait accepté de faire poser une plaque à la mémoire de Jorge Semprún. « *Rendons à César ...* ».

Juan Muñoz-Dauvissat

**JOURNÉES CULTURELLES
ET
RÉPUBLICAINES
TRANSPYRÉNÉENNES**
Le Boulou - 66160
Du 14 Mai au 18 Juin 2022



Expositions - Conférences - Projections Films - Concerts

Détails du Programme et Renseignements :

Maison de l'Histoire - 04 68 83 75 01 - Le Boulou
Médiathèque : 04 68 83 75 00 - Le Boulou
Amicale Anciens Guérilleros Espagnols - 06 44 76 39 20



03 juin 2022 - 14h30 - 17h00

Espace TERESE REBULL- Médiathèque - Le Boulou

Parenthèses Ouvertes - Atelier d'écriture animé par Jackie Ferrer - Rencontres avec les auteurs - Thérèse Cau, Raymond San Geroteo et le photographe Gabriel Lozano



Gabriel Lozano Thérèse Cau

03 juin 2022 - 19h00

Cinéma Le Majestic - Le Boulou : Projection du Film : « Josep » en présence de Mr Bartoli. En février 1939, les républicains espagnols fuient la dictature franquiste. Un pénible exode les conduit vers les camps de concentration installés par le gouvernement français sur les plages du Roussillon. Dans un de ces camps, deux hommes se lient d'amitié, l'un est gendarme, l'autre est Josep Bartoli illustrateur antifasciste.



Georges Bartoli

11 juin 2022 - 17h00

Maison de l'Eau et de la Méditerranée - Le Boulou

Projection du film "Les enfants perdus du franquisme"

Réalisé par Montsé Armengou, directrice à TV3 Catalunya. Il aura fallu soixante années pour que les langues se délient et qu'une page obscure du franquisme sorte de l'oubli. Le documentaire fait parler les victimes d'une tragédie qui a vu, des milliers d'enfants arrachés à leurs mères détenues dans les prisons.



Montsé Armengou

11 juin 2022 - 18h00

Maison de l'Eau et de la Méditerranée - Le Boulou

Conférence "Epopée d'Enric Moner, passeur et résistant" par le Professeur Unai Eguia -

Enric Moner né à Figueras et marié au Boulou devient Passeur et Résistant dans le groupe Combat. Il est arrêté le 2 avril 1943, dénoncé par la tigresse du Boulou. Interné à Perpignan, puis à Compiègne, il est déporté et fusillé le 8 avril 1945 à Hradischko.

Unai Eguia



17 juin 2022 - 18H00

Espace TERESE REBULL- Médiathèque- Le Boulou

Jean Dauriach, journaliste et écrivain aborde dans son ouvrage « Dans le Fracas des camions : matériels et camps automobiles des Républicains Espagnols dans les Pyrénées Orientales 1936-1940 »

Jean Dauriach



18 juin 2022 - 19h00

Maison de l'histoire-Casa del Voló - Le Boulou

Concert "L'Ensemble Vocal de Bages /Villeneuve de la Raho"

Un chœur composé de 14 choristes, une soprano et un pianiste interprètent avec brio des chants patriotiques et des œuvres lyriques.



PROGRAMME

Exposition du 14 mai au 17 juin 2022

Maison de l'histoire-Casa del Voló - Le Boulou
Camp de concentration du Vernet d'Ariège 1939 /1944

Évocations graphiques

Dessins et œuvres d'art produits au camp du Vernet d'Ariège par les internés. Les œuvres témoignent de la vie et des souffrances au quotidien mais aussi montrent l'expression d'une profonde envie d'exister en tant qu'homme, en tant qu'artiste. Ils déclinent les principaux thèmes de la vie au quotidien, c'est-à-dire les barbelés, les paysages, les baraques, l'hygiène, les latrines, la nourriture.



Vernissage de l'exposition le 14 mai à 11h00

En présence de Raymond Cubells Président de l'Amicale du Camp de concentration du Vernet d'Ariège

Raymond Cubells



Exposition du 09 mai au 28 juin 2022 : A la Médiathèque du Boulou

"Voyage de Mémoire" de Gabriel Lozano, Reportage photos.

Ces photos évoquent les ruines de la guerre d'Espagne, Belchite et Corbera de Ebro, l'exil des républicains à Rivesaltes puis Mauthausen, camp de la mort pour beaucoup d'entre eux.



Gabriel Lozano

Vernissage de l'exposition le 14 mai à 11h00

21 mai 2022 - 10H30

Cérémonie officielle - Hommage aux combattants Résistants

Français et Etrangers, Stèle de l'ancienne gare du Boulou/Perthus Avenue Jean Moulin - Le Boulou - Dépôt de gerbe en présence des autorités, associations mémorielles et patriotiques et leurs porte-drapeaux.



21 mai 2022 - 14H00

Complexe des Echards - Le Boulou

Rencontres Culturelles et Républicaines Transpyrénéennes



Henri Farreny

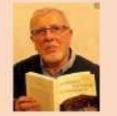


Miguel Vives

Ouverture par les présidents, Henri Farreny de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI et José Gorgues de La Gavilla Verde.



Jose Gorgues



Raymond San Geroteo

Présentation du projet 2022/2024 « Les sentiers de la mémoire » par Miguel Vives et Raymond San Geroteo.

Concert "Le Brossa Quartet"

Ces chansons et mélodies de Résistance rendent hommage aux vétérans anonymes de la Guerre d'Espagne. Avec un style élégant et vertueux, leur interprétation ébranle l'assistance et flirte avec la musique classique, et les airs sortis du fin fond de l'Espagne populaire et traditionnelle.



Projection d'un film documentaire : « Un îlot dans la tempête de Neus Viala

En 1941, une centaine d'enfants d'origine juive arrivent depuis la Belgique au Château de la Hille en Ariège, un home d'enfants géré par la Croix-Rouge suisse -- Secours aux enfants. Un enfant, dont les parents eux-mêmes réfugiés espagnols travaillent au sein de la Délégation Régionale de la Croix-Rouge à Toulouse, a partagé des moments de leur vie.



Neus Viala

Pour participer à la journée du **samedi 21 mai**, un **bus gratuit** partira de **Toulouse à 7 h** et repartira du **Boulou à 18 h**
Rdv à Basso Cambo (Mirail), parking près du fastfood Quick
Renseignements - inscriptions : aagef.ffi@free.fr - 06 83 91 63 28



Jacques Galvan



Jean-Paul Bouche



Aurélien Taravella



Ángel Fernández et Laure Ríos déposent la gerbe de l'AAGEF-FFI

Ce 14 avril 2022, comme chaque année à cette époque, l'AAGEF-FFI a invité associations et institutions à célébrer l'avènement - le 14 avril 1931 - de la 2^e République espagnole. Avec le soutien de la Ville de Toulouse, la cérémonie a eu lieu Quai de l'Exil Républicain Espagnol.

Jacques Galvan, président de la Section AAGEF-FFI 31-82, a assuré l'accueil et la conduite de la cérémonie. Il a aussi joué à la guitare et interprété *El Himno de los Guerrilleros*.

Après Henri Farreny pour l'AAGEF-FFI, sont intervenus : Jean-Paul Bouche, maire du quartier St-Cyprien, représentant le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc, et Aurélien Taravella, chargé de la Mémoire au Conseil départemental de la Haute-Garonne, représentant le président Georges Méric. La présidente du Conseil Régional d'Occitanie, Carole Delga, était représentée par Mohamed Hamami. Rodolfo Rubiera a chanté - a capella - *El Himno de Riego*.

Parmi les personnalités présentes : ● **Ángel Fernández**, parti en 1949 - à 20 ans - combattre en Espagne, condamné à mort, prisonnier de Franco pendant 16 ans ● Laure Ríos, fille du commandant en chef des guérilleros **Jesús Ríos**, mort à Foix aux mains des Allemands, le 27 mai 1944 ● Elena Soriano, fille

de **Miguel Soriano**, résistant en France reparti lutter en Espagne, tué le 7 novembre 1949 à Santa Cruz de Moya, avec 11 compagnons

● Yvette López, fille du colonel **Vicente López Tovar**, commandant des guérilleros lors de l'*Opération du Val d'Aran* ● Isabelle Godeas, parente de **Enzo Godeas**, Italien FTP-MOI (35^e Brigade Marcel Langer) fusillé à Toulouse le 22 juin 1941 ● Dolores Gutiérrez, fille de **Casimiro Gómez de Miguel**, prisonnier de Franco pendant 14 ans ● Henri Basso, président de l'*Amicale des Garibaldiens* (Toulouse), ● José González, président du *Comité d'Animation du CIIMER* ● Isabelle et Jany Ruiz, représentant MER 82 ● Nadine Cañellas, présidente de la Section de l'Aude de l'AAGEF-FFI ● Chantal Pénicaut, présidente de VMRE ● Bernard Foucault, représentant l'ACER ● Fernand Sánchez représentant l'*Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du Camp de Concentration du Vernet* ● Jean-Jacques Mirassou, ancien sénateur et ancien conseiller départemental de Haute-Garonne ● Justine Vuillemot représentant le député de la 2^e circonscription Jean-Luc Lagleize ● María Ámparo Sánchez Mon-roy, fondatrice et ex-présidente de FFREEE ● Béatriz Ramos, représentant le PCE Toulouse.

Parmi les personnalités excusées : **Jesús García**, 103 ans, ancien membre du *Bataillon Commune de Paris* des Brigades Internationales, André Lières, président de l'ANCAC, Santiago Martínez-Caro, Consul d'Espagne à Toulouse, Michèle Cros, pour l'ANACR.

...
Dans son allocution Henri Farreny a rappelé que : « *"Le cœur espagnol de Toulouse" - que célébra la Ville en 2006 - a battu particulièrement fort à la Libération dans les quartiers environnants, depuis le Pont St-Michel au Pont St-Pierre, du Pont neuf à la Patte d'Oie, de la Place St-Cyprien au Pont des Catalans, sur le Cours Dillon où s'activaient cordonniers et tailleurs espagnols. Nombre d'entre nous sont le fruit, les héritiers, de ces battements de cœur ! Tout près d'ici s'ouvrit l'Hôpital Varsovie. L'afflux des Espagnols qui espéraient rentrer dans leur patrie fit alors que Toulouse soit surnommée "capitale de l'exil républicain espagnol" ».*

Il a souligné qu'entre 1942 et 1944, plus de 200 étrangers furent écroués à la prison St-Michel pour faits de Résistance. Environ les deux tiers étaient des Espagnols. Il a rendu hommage très brièvement à plusieurs d'entre eux, ainsi qu'à **Mariano Continente** et **Jorge Echevarri**, tués lors des combats de la Libération.

Le 22 avril 2022, a été inaugurée la place dédiée à **Conchita Ramos** (née **Grangé**), dans le grand quartier populaire du Mirail.

Beau symbole : la récente *Maison de la Citoyenneté* de l'ouest toulousain a désormais pour adresse le n° 1 d'une place qui porte le nom d'une femme d'origine étrangère, résistante-déportée, militante active et persévérante d'associations destinées à faire connaître et reconnaître la Résistance et la Déportation.

Née le 6 août 1926 à Torre de Capdella, décédée le 27 août 2019, Conchita a été secrétaire nationale adjointe de l'AAGEF-FFI et vice-présidente de l'*Amicale des Déportés Résistants du Train Fantôme*. Pour un portrait synthétique, voir notre bulletin n° 155 (2019).

Sont intervenus : Gaëtan Cognard, maire du quartier, Henri Mauri pour l'*Amicale des Déportés Résistants du Train Fantôme*, Henri Farreny pour l'AAGEF-FFI, Cécile Ramos, petite-fille de Conchita et Jean-Luc Moudenc, maire.

Henri Farreny a rappelé succinctement les circonstances de l'assaut milicien du 24 mai 1944 contre la maison de **Jaume Beleta** (l'oncle maternel de Conchita) près de Varilhes (Ariège).



1946



2014



Avec Conchita, furent arrêtées et déportées, à Dachau puis Ravensbrück, sa tante **Elvira Ibarz** et sa cousine **María Ferrer**. **Jesús Ríos**, commandant national des guérilleros en 1942-43, fut grièvement blessé. Il mourut le 27 mai aux mains des Allemands, à quelques dizaines de mètres de la mairie de Foix (celle dont le maire actuel non seulement ignore Jesús, Conchita, Elvira et María, mais aussi falsifie l'Histoire de la libération de la ville).

La présence de Laure, fille de Jesús Ríos a été saluée par le président de l'AAGEF-FFI*. C'est un proche de Jesús Ríos, **Antonio Molina**, qui a dirigé le premier attentat contre des Allemands à Toulouse, en août 1942. Soulignant que Conchita était incarcérée à la prison Saint-Michel lorsqu'ont été fusillés l'Espagnol **Diego Rodríguez** et l'Italien **Enzo Godeas**, Henri Farreny a salué Isabelle Godeas, portedrapeau des Garibaldiens. A Saint-Michel se trouvaient alors aussi **Ángel Álvarez**, premier évadé du *Train Fantôme* et **Jaime Nieto**, déporté fin juillet à Buchenwald.

* A l'issue de la cérémonie, un petit-fils de María Ferrer, Yvan Lafertin, s'est chaleureusement présenté, heureux que soit évoquée sa grand-mère.



Jean-Luc Moudenc

MAIRIE DE TOULOUSE

Christian Ramos et sa fille Cécile

Disparitions



7 juin 2008
à Prayols

4 juillet 2009
à Argelès-sur-mer

1^{er} oct. 2017
à Gérone

Après un dur combat contre la maladie, **Chantal Semis (Xantal)**, est décédée le 4 mars 2022 à Montpellier. Elle n'a guère pu profiter de sa récente retraite professionnelle.

Elle était née le 9 février 1956 à Toulouse dans une famille très engagée pour la Liberté. Son père **Eugenio Semis Sans**, après avoir lutté en Espagne, avait participé à la Résistance en France... et encore à la lutte antifranquiste.

Elle fut une des plumes fidèles du bulletin trimestriel de l'AAGEF-FFI : des dizaines d'articles. Elle fut un pilier de sa Section des Pyrénées Orientales, mais aussi de sa direction nationale, conseil d'administration et bureau.

Elle a participé intensément à l'activité d'autres belles associations, dont *Triangle Blau*, la *Associació per la Recuperació de la Memòria Històrica del Baix Llobregat* et le CIIMER. Ci-contre lors d'une Marche Borredon-Septfonds.



Amoureuse de la Catalogne, de sa langue, de sa culture, de sa soif de Liberté, elle a lutté pour elles avec autant d'ardeur qu'elle avait à cœur les langues, cultures et libertés de tous les peuples. Elle était de celles, de ceux qui savent la valeur universelle du *Chant des Partisans* : « *C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères* ».

Chantal, travailleuse consciencieuse, amie lucide, souriante et généreuse, tu étais une militante résolue et courageuse.

Le 16 octobre 2015, quand Manuel Valls, premier ministre, et Najat Vallaud Belkacem, ministre de l'éducation nationale, vinrent inaugurer le Mémorial de Rivesaltes, tu étais à l'entrée avec des autocollants à la main portant l'inscription « **Camps de concentration, tel était leur nom – Verdad, Justicia y Reparación** ».

Ces hauts personnages étaient venus discourir sur l'histoire des nôtres, mais en la censurant et en nous traitant - encore ! - comme des *indésirables*. Tu as diffusé ces badges...

Quelques-uns des invités triés sur le volet ont mis un point d'honneur à les arborer sur leur poitrine. Grâce à toi, l'un d'eux a interpellé le premier ministre et protesté contre l'occultation de l'Histoire. Ce soir-là tu as matérialisé la pensée de Jaurès, oubliée des ministres : « *Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire* ».

Querida hermana, tu disais souvent, aussi malicieuse que sérieuse : *Sempre endavant, mai morirem!* Oui *Xantal* : tu vivras dans nos cœurs et nos combats.

AAGEF-FFI

Section AAGEF-FFI Hautes-Pyrénées : hommage à Luis OTÍN SAMPER

En décembre 2021, notre section a participé aux cérémonies qui ont accompagné la visite de **Jean Baqué** (voir photo ci-contre) au cimetière de Caixon (Hautes-Pyrénées).

Alerte centenaire venu de Larcen (Haute-Garonne, près de Saint-Gaudens), Jean Baqué, est venu rendre hommage à l'homme qui lui a sauvé la vie 78 ans auparavant.

En 1943, Jean participe à la Résistance :

« *Comme j'étais le seul à avoir le permis, c'est moi qui conduisais la camionnette qu'on récupérait au château de St-Aunis, entre Pujo et Vic-Bigorre, pour dévaliser les carrières (la dynamite, pour faire sauter les voies) ou encore les dépôts de vêtements qui servaient au maquis d'Esparros* ».

En décembre, arrêté par la Milice, conduit au siège de la Gestapo, l'hôtel Family à Tarbes, il réussit à s'échapper :

« *Si je ne m'étais pas évadé, après les coups de crosse, j'aurais subi le même régime que Gaston Lagourgue⁽¹⁾, chez qui je travaillais et qui a été déporté à Buchenwald* ».

Poursuivi, il reçoit une balle dans le dos, mais parvient à rallier Vic-Bigorre et frappe à la porte du château de Saint-Aunis. Celui qu'il ne connaîtra jamais (jusqu'à récemment) que sous le nom de « l'Espagnol » l'accueille chaleureusement, le cache dans le grenier à foin, appelle un docteur ami qui extrait la balle, puis le met à l'abri dans trois endroits successifs.

Fin janvier 1944, « l'Espagnol » lui fournit une carte routière, grâce à laquelle il parvient à rejoindre Larcen à vélo, par des routes aussi discrètes que possible.

Soixante-dix-huit ans plus tard, Jean a voulu effectuer un « pèlerinage » avec sa famille jusqu'au château de Saint-Aunis. C'est alors qu'il apprend que « l'Espagnol » s'appelait **Louis (Luis en fait !) Otin (Otin)** et que :

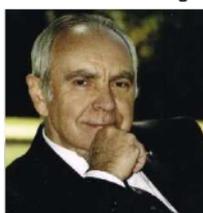
« *... il avait été fusillé en 1944. J'ai voulu aller sur sa tombe déposer une gerbe de fleurs* ».

Déjà en 2018, la section AAGEF-FFI des Hautes-Pyrénées avait accompagné sa fille, Neige (Nieves) Otin lors d'une cérémonie à Caixon en hommage à son père (au centre ci-contre). Les informations qui suivent, proviennent du dossier établi par Nieves⁽²⁾.



● Notre cher camarade **Charles Gandía**, né le 2 février 1948, est décédé le 28 janvier 2022.

Comme sa sœur Jany, son nom de famille légal fut longtemps *Martin*, car leur père, Rafael, chef guérillero sous ce faux-nom en 1942-44 dans l'Aude puis les Pyrénées Orientales ne récupéra son identité qu'en 1961.



Jean Baqué

Luis Otín Samper est né le 27 juillet 1902 à Barcelone. En 1936 il travaille comme ingénieur, chef de bureau, d'une société d'électricité. Avec son épouse, **Nieves Mensa**, ils ont deux enfants. En 1934, Luis a été champion d'Europe d'aviron. Pendant la Guerre d'Espagne de 1936-39, il défend la République comme capitaine de carabiniers.

Tandis que Luis passe la frontière comme militaire, Nieves et ses filles parviennent au Boulou le 5 février 1939. Quelques semaines plus tard la famille se retrouve à Perpignan. Après 6 mois en région marseillaise, elle rejoint les Hautes-Pyrénées : Luis travaille à la ferme du château de Saint-Aunis puis comme métayer à Caixon.

Luis est en relation avec des maquis espagnols et français ; il les ravitaille en nourriture, il cache des hommes et des armes. Le 30 juin 1944, des Allemands perquisitionnent son domicile.

Le 18 juillet 1944, deux hommes à vélo (en bleu de travail), non identifiés à ce jour (amis ou ennemis ?), viennent le chercher. Il les suit, à vélo aussi. Quelques jours après on le retrouve mort dans le bois où avaient été assassinés, le 13 juillet, **Paul Danzas, André Magne et Daniel Seguin⁽³⁾**.

Il avait reçu une balle derrière la tête et trois à la face.

Sur sa tombe on lit : « *Dors en paix cher ami dans ce hameau de France où même exilé tu connaissais l'espérance. Ô toi qui fus champion nautique sans égal, toi qui agissais toujours en homme loyal, ton souvenir en nous demeure impérissable. Tes amis français* ».



Luis Otín Semper

HF

⁽¹⁾ Convoi du 27 janv. 1944 au départ de Compiègne.

⁽²⁾ Nous avons rencontré Nieves le 15 janvier 2022 à Marseille, lors des obsèques de **Francesc Panyella** (voir bulletin n° 164), dont elle était aussi amie.

⁽³⁾ Tous trois furent tués d'une balle dans la tête.

Charles fut prénommé ainsi en souvenir de son oncle maternel, *Carlitos*, disparu en décembre 1944 lors de la *Ofensiva de los Pirineos*. Voir les bulletins n° 122 (2011) et n° 132 (2013). Charles fut fidèle à ses vaillantes racines. A Jany et à toute la famille va toute notre sympathie.

● **Madalena Ortuño**, soeur de Pilar Ortuño, née comme elle (et comme Rafael Gandía !) à Yecla (Murcia) est décédée le 7 janvier 2022 à 94 ans. Toute notre affection *querida Pilar*.

Porcherie industrielle du camp de concentration de Septfonds

Voici quelques informations sur la procédure engagée contre la décision, prise par le Préfet du Tarn-et-Garonne en 2017, autorisant le développement de la porcherie de « Saintou », sise sur le terrain du camp de concentration de Septfonds (lieudit de Judes).

En qualités de présidents de l'AAGEF-FFI et de MER 82 respectivement, Henri Farreny et moi-même avons demandé au Tribunal Administratif de Toulouse d'invalider l'arrêté préfectoral.

Déboutés, nous avons fait appel avec l'aide d'un avocat spécialisé dans l'administratif. L'affaire devait être jugée à Bordeaux...

Entretemps, le Premier ministre Jean Castex est venu inaugurer une Cour Administrative d'Appel à Toulouse ; nous avons donc eu affaire à cette toute nouvelle institution.

Par courrier du 15 février dernier nous recevions un « Avis d'audience publique » pour le 17 mars 2022.

Nous avons écouté le Ministère public qui a repris les conclusions et les attendus de notre première comparution. Après l'intervention de notre avocat, nous avons pu formuler quelques remarques, le dernier mot revenant (« comme il est de tradition » - dit le Président) aux personnes mises en cause, à savoir les propriétaires de l'usine à cochons.

Comme on pouvait s'y attendre, notre demande a été rejetée, malgré les paroles fortes de notre avocat demandant si demain « on pourrait répandre du lisier devant les Monuments aux Morts ? ».

Au mépris des mandats formels que nous avons reçus de nos associations, en dépit des arguments contondants présentés, la décision du Tribunal affirme :

« Si M. Gonzalez et M. Farreny ne demeurent pas à proximité des terres exploitées par le Groupement Agricole d'Exploitation en Commun de Saintou, ils se sont prévalus néanmoins à titre personnel [sic !] de leur qualité de descendants de républicains espagnols inter-

nés dans le camp de Judes ainsi que de leur action au service du devoir mémoriel, en soutenant que l'arrêté du 21 [sic] décembre 2017 porte atteinte à la conservation du patrimoine archéologique et au respect de la dignité humaine en raison principalement des nuisances olfactives liées à l'épandage de lisier de porc sur le site de l'ancien camp de Judes. ».

[...]

« Toutefois, il ne résulte pas de l'instruction que l'arrêté du 23 [sic] décembre 2017 induirait une augmentation des nuisances olfactives à proximité du mémorial où se déroulent régulièrement des commémorations en y modifiant les conditions de recueillement alors qu'il ressort en revanche du plan annexé à l'arrêté du 12 janvier 1995 que l'épandage était déjà autorisé aux lieux dits Camp de Judes et Fombal de l'Eglise, que le nouveau plan d'épandage délimite une zone d'exclusion à distance d'environ 100 m du mémorial, que la modification du traitement des effluents avec l'installation d'un séparateur de phase et un traitement par oxygénation, doit, selon l'inspection des installations classées, per-

Ne souillez pas l'Histoire !

mettre de réduire la charge du lisier et les nuisances olfactives en résultant et que l'épandage revêt un caractère saisonnier, certaines périodes étant interdites ou déconseillées. ».

Afin d'étoffer le dossier pour les suites que nous pourrions lui donner, nous lançons un appel à témoignages, à savoir :

Si vous passez par le site du Mémorial du camp de Judes à Septfonds, il est possible que vous perceviez l'odeur pestilentielle du lisier. En relevant le jour et l'heure vous pouvez nous faire parvenir* un témoignage écrit accompagné de la photocopie de votre pièce d'identité.

Vous trouverez un modèle de ce « formulaire n° 11527*03 – Attestation de témoin », à l'adresse internet suivante :

service-public.fr/simulateur/calcul/11527

Merci d'avance pour l'aide que vous voudrez bien nous apporter.

José González Ocaña

*On peut m'écrire ici :

23 quai Adolphe Poulit, 82 000 Montauban
ou via : jose.gonzalez44@wanadoo.fr



La photo ci-dessus a été publiée sur le site www.francebleu.fr à l'issue de l'audience du 17 mars. Entre Henri Farreny et José González : l'avocat Jean-Marc Panfilii que nous remercions vivement.



7 mars 2019. Image ci-contre à gauche : au dos de son blouson, un manifestant a épinglé une affichette de sa confection. « Il y a 80 ans, était construit le camp de concentration de Judes... Aujourd'hui, une porcherie géante y est installée. Septfonds, le devoir de mémoire ». **12 mars 2022 :** XVI^e Marche de la Dignité depuis la Gare de Borredon jusqu'au Mémorial du camp de concentration. Venu de France et de Navarre, d'Aragon et Castille, des Asturies et Catalogne, qu'il pleuve ou qu'il vente, il se trouvera toujours des femmes et des hommes pour lutter unis contre l'oubli et le mépris.



Enseigner le vrai est le devoir de tous
OUI À LA CONNAISSANCE
À LA RECONNAISSANCE
Honneur aux Espagnols qui ont
risqué leur vie pour libérer FOIX

FOIX, vendredi 25 mars 2022, 11 h
Monument de la Résistance
 (cours Gabriel Fauré / allées de Villote)
Rassemblons-nous
pour le respect de l'Histoire
et des résistants étrangers

Ci-contre : tract d'invitation à l'action du 25 mars. Outre les organisations appelantes, ont participé à ce deuxième rassemblement (le premier avait eu lieu le 19 août 2021) des délégations de :
 • Amical de Catalunya d'Antics Guerrillers Espanyols a França • Amigos de las Brigadas Internacionales (ABI) • Amis des Combattants en Espagne Républicaine (ACER) • Associació Catalana d'Expresos Polítics del Franquisme • Association Nationale des Cheminots Anciens Combattants (ANCA) • Mémoire de l'Espagne Républicaine en Tarn-et-Garonne • Voyages Mémoires République Espagnole (VMRE).

Merci aussi aux élus qui ont tenu à être présents : Bénédicte Taurine, députée de la circonscription de Foix, Marcel López, député suppléant, Jérôme Azéma, conseiller municipal de Foix.

Négationnisme et révisionnisme : ¡no pasarán!



A l'appel de : Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur
 • Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du Camp de Concentration du Vernet
 • Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (section Ariège)
 • Mémoire Résistance en Ariège – Solidarité Transfrontalière.



En août 2021, le maire de Foix - sans consulter le conseil municipal - a fait apposer la plaque photographiée ci-contre. Le texte est totalement fallacieux :
 • Marcel Bigeard n'a pas dirigé les combats des guérilleros espagnols, ni obtenu « la reddition de la garnison ennemie et la Libération de Foix du joug nazi ».
 • Il n'a jamais revendiqué cette fable.
Les associations d'anciens combattants et victimes de guerre susmentionnées, respectueuses de vérité historique, ont proposé de remplacer la plaque mensongère par celle figurée ci-dessous.

Honneur à Marcel BIGEARD, Pascual GIMENO RUFINO, William PROBERT, frères d'armes pour la libération de Foix, le 19 août 1944

Parachuté le 8 août 1944, la *Mission Interalliée*, composée de 6 hommes, dirigée par le Français BIGEARD (*Aube*) et l'Anglais PROBERT (*Krypte*), a favorisé l'approvisionnement en armes via le ciel et encouragé les maquis.



Le 19 août, deux bataillons (150 guérilleros) de la 3^e Brigade de Guérilleros, active en Ariège depuis mai 1942, commandée par l'Espagnol GIMENO (*Royo*), ont assailli la garnison allemande jusqu'à sa reddition.

Le lendemain, c'était la bataille de Prayols...

Cette plaque est aussi un hommage à tous les combattants non cités

NON AU « GRAND REMPLACEMENT »
 de l'Histoire vraie par des mensonges
STOP AU NÉGATIONNISME
ANTI-GUÉRILLEROS
Honneur aux Espagnols qui ont
risqué leur vie pour libérer FOIX



Ci-contre, sous le château de Foix, la plaque négationniste, à remplacer !

Cessez d'occulter le Commandant Royo
Pascual GIMENO RUFINO
 Chef de la 3^e Brigade de Guérilleros active en Ariège depuis le printemps 1942
falsifications **révisionnisme**
occultations **négationnisme**
ÇA SUFFIT ! ¡BASTA YA!



Dimanche 13 mars 2022, au lendemain de la XVI^e Marche de Borredon à Septfonds, les représentants d'une vingtaine d'associations de France et d'Espagne étaient réunis dans la magnifique salle des fêtes de Montalzat (commune dont dépend Borredon) pour faire le point sur les activités du **Centre d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine**.

Joan Fabra & moi avons été élus pour être vice-président & président du *Conseil de pilotage du CIIMER*. Carmen Negrín a accepté d'en être l'ambassadrice.

C'est un grand honneur & nous ferons notre possible pour effectuer ce mandat de 2 ans.

Carmen est présidente d'honneur de la *Fundación Juan Negrín*, Joan est le président du *Mémorial des Républicains Espagnols de la base sous-marine de Bordeaux* & moi je suis le président de l'*Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège*.

Avant d'accepter ce mandat, j'avais réfléchi à ce que je pouvais apporter au CIIMER, sachant qu'il existe des parallèles entre le camp de concentration du Vernet d'Ariège & le camp de concentration de Septfonds :

- Historiquement bien sûr, avec l'internement administratif arbitraire de 35 000 Étrangers Indésirables au Vernet dont 62% d'Espagnols & 30 000 à Septfonds dont 96% d'Espagnols.
- Géographiquement, car situés dans le Sud-Ouest & relativement proches, à 150 kilomètres de distance. Cette proximité a certainement été décisive quand le camp de concentration de Septfonds a été choisi pour vider celui du Vernet en septembre 1939 avec le déplacement de plus de 7 000 Espagnols.
- Situationnellement, avec comme vestiges un espace nu du camp de concentration présentant très peu de repères, un cimetière & une gare.

• Actuellement, ces lieux d'Histoire & de Mémoire sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques & Sites... sauf, hélas, la surface du camp de concentration de Septfonds où des personnes ont commencé à implanter une porcherie industrielle.

En m'appuyant sur le travail d'Histoire & de Mémoire réalisé autour de la gare du Vernet, voilà le cheminement de ma réflexion & ce que je propose :

- Plusieurs panneaux routiers indiquent l'emplacement de la gare de Borredon, comme lieu d'Histoire.
- Donc il faut que la personne qui va suivre ces panneaux trouve un lieu d'Histoire.
- Or en l'état actuel, ce lieu qu'est la gare comporte simplement un panneau installé récemment à l'extérieur & une plaque fixée sur la gare qui rappelle que depuis cette gare entre le 5 & le 12 mars 1939 16 000 Républicains Espagnols ont été débarqués & ont été forcés de rejoindre à pied le camp de concentration de Septfonds.

Je pense qu'il faut présenter autour de la gare des pages d'Histoire à ciel ouvert en installant des panneaux en 3 langues au moins : français, espagnol & anglais.

Il va falloir définir leur nombre & leur contenu. Pour ce travail, je ne possède pas les connaissances nécessaires, donc, il faudra trouver des sachants pour réaliser ce travail.

Néanmoins, je crois qu'il faudra implanter un panneau pour le *Cimetière des Espagnols*, vu l'éloignement géographique de ce cimetière. Ensuite, un panneau général de présentation du camp de concentration de Septfonds, un panneau consacré à des internés aux parcours remarquables & ensuite des panneaux chronologiques & thématiques.

Il faudra garder à l'esprit de respecter un équilibre dans chaque panneau entre textes, illustrations & documents d'archives.

• Mais dans un premier temps, il va falloir mettre en valeur le lieu lui-même, c'est-à-dire les alentours de la gare pour que la personne qui a suivi les panneaux routiers ait envie de s'approcher. Avec les finances disponibles, il me semble que cet aménagement paysager peut être réalisé pour être présenté lors de la marche de mars 2023.

• Plus tard, il faudra se pencher sur l'exposition de l'intérieur de la gare, qui sera complémentaire des panneaux extérieurs.

Raymond Cubells



Nous sommes six amies, membres de l'association commingeoise *Voyages Mémoires République Espagnole* (VMRE), qui, du 3 au 12 février, avons participé à une marche en Andalousie, depuis Málaga jusqu'à Almería. Organisée par la *Asociación Senderista La Desbandá* (ci-après : *AS La Desbandá*), elle avait pour objectif d'honorer la mémoire de la population de Málaga qui a fui le franquisme et demander : **Vérité, Justice et Réparation.**

En février 1937, le général franquiste Queipo de Llano, sur le point de conquérir Málaga, exhorte ses troupes, à la radio, à violer les femmes et assassiner ceux qui ont soutenu le gouvernement républicain élu par le peuple. Il mettra ses menaces à exécution.

Conscientes du danger qui les guette, environ 150 000 personnes, notamment des femmes, des enfants et des personnes âgées, fuient dans le plus grand dénuement et tentent de rallier les terres républicaines en direction d'Almería. Plus de 5 000 d'entre elles trouveront la mort sur cette *Carretera de la muerte* sous les bombes des avions allemands et italiens et les coups de canons des navires franquistes, les croiseurs *Baleares*, *Canarias* et *Almirante Cervera*. Ce sera l'épisode le plus meurtrier de la guerre d'Espagne envers la population civile, plus meurtrier que le bombardement du marché de Guernica.

Malgré les efforts de Franco pour cacher ce crime contre l'Humanité, les photos prises par Norman Béthune (médecin canadien) et son équipe et le récit qu'il en fit dans le *New York Times* ont permis de faire connaître ce terrible épisode de la guerre d'Espagne.

Depuis 20 ans, des associations espagnoles travaillent pour faire connaître cette tragédie. L'*AS La Desbandá* organise depuis 6 ans cette marche de 220 km qui réunit de plus en plus de participants. Notre décision d'y participer part de raisons personnelles pour certaines d'entre nous, enfants de républicains espagnols, mais également d'un désir de connaître la véritable histoire de la Guerre d'Espagne et d'aider par notre simple présence nos amis républicains espagnols dans leur lutte pour faire reconnaître ce crime contre l'Humanité.

Deux d'entre nous étaient concernées personnellement par *La Desbandá*. La mère de Jeannette González (native d'Aubin), effectua cette marche avec son bébé de 7 mois, ainsi que sa grand-mère, son oncle et sa tante.

Chantal Pénicaut Gorrindo, présidente de VMRE, était également porteuse d'une histoire familiale ; son oncle, Paco Puenteadura, avait 7 ans lorsqu'il dut fuir son village, Salobreña, avec sa famille sur cette route ; il a laissé de nombreux témoignages dont un documentaire en espagnol (une copie a été déposée à la mairie de Salobreña). L'oncle de Paco, Juan Venegas, était à cette époque maire républicain de Salobreña et à ce titre, il a été fusillé. Une place porte aujourd'hui son nom.

C'est donc chargées d'une très grande émotion, partagée avec nos deux amies, que nous avons cheminé sur cette route.

Il s'est créé entre tous les participants une communion très forte, des liens se sont tissés. Nous avons conscience que cette marche était une lutte pour la Vérité et un hommage profond à tous ceux qui ont dû, pour sauver leur vie, quitter leur village, leur famille, se lancer sur les routes. Marcher auprès de Jeannette a renforcé ce sentiment ; elle a été très sollicitée par les journalistes pour raconter l'histoire de ses proches et à la lecture des articles, les larmes pouvaient jaillir.

Cette marche se déroule en 10 étapes de 12 à 25 km avec des dénivelés pouvant aller jusqu'à 700 m. Pour notre première participation nous avons choisi d'effectuer 6 étapes.

À l'issue de chacune étaient organisées des présentations de livres ou des conférences ou des projections de documentaires. Ce furent 10 jours d'une grande intensité. 100 à 300 personnes marchaient quotidiennement jusqu'à se retrouver 800 à Salobreña.

Il est à souligner une organisation exceptionnelle. Tous les repas et le ravitaillement étaient pris en charge ainsi que les transports en bus jusqu'aux lieux de départ ; il était possible de dormir dans des gymnases mis à disposition par certaines municipalités (pour notre part, nous avons choisi l'hôtel).

Nous nous sommes arrêtés en de nombreux points de Mémoire tout au long du trajet :

- plaque en l'honneur des Canadiens, notamment des ouvriers, qui ont financé par souscription le travail de Norman Béthune
- statue de ce dernier
- lieu rappelant le bombardement par l'aviation italienne d'un cargo républicain transportant des vivres pour la population de Málaga
- cérémonie à Torre del Mar en l'honneur d'Anselmo García Vilar, le gardien du phare qui deux nuits consécutives ne l'alluma pas pour occulter le passage de la population aux avions fascistes.

Le point d'orgue commémoratif a été l'inauguration à Salobreña du premier monument en mémoire des victimes : un magnifique bloc de granit rose avec, sur 4 faces, des reproductions de personnes issues des photos de Hazen Sisse, compagnon de Norman Béthune. Là nous avons appris que la reconnaissance de *La Carretera de la muerte* comme *Lugar de Memoria Democrática* serait soumise aux députés. **Un vote majoritaire est intervenu le 23 mars** (Vox a voté contre, le PP s'est abstenu). Une victoire pour l'*AS La Desbandá* !

La marche s'est achevée le 12 février devant le monument à la Mémoire des personnes d'Almería assassinées au camp de concentration de Mauthausen. Notre amie Jeannette, très émue, y a déposé la gerbe de VMRE.



Tout le long du trajet, nous avons été encouragées par les habitants des villages traversés, les automobilistes qui nous dépassaient. Nous avons aussi été très interrogées sur le sens de cette marche. Finalement, même si une partie du peuple espagnol ne connaît pas la véritable histoire de la Guerre de 1936-39, dès que l'occasion se présente il est prêt à s'y intéresser. C'est très positif d'autant que Fernando Martínez López, secrétaire d'état à la Mémoire Démocratique, dans son discours à Almería a mis l'accent sur la volonté du gouvernement d'intégrer la Mémoire Démocratique dans les manuels scolaires et former les enseignants !

C'est donc avec l'espoir de voir dans un futur proche une réponse positive à la demande des républicains espagnols : *Verdad, Justicia y Reparación*, que nous sommes rentrées mais aussi avec la volonté de faire l'année prochaine l'intégralité de la Marche ! Dans cette attente, nous participerons au voyage organisé par VMRE à Madrid du 6 au 11 mai 2022 avec pour thème la bataille de Madrid et les Brigades Internationales.

Béatrix Mur

Contacts : vmre.asso@gmail.com



Le premier **Congreso Internacional La Desbandá** aura lieu à Molina (Málaga) du 30 septembre au 2 octobre 2022, à l'initiative de la *Asociación La Desbandá*. Pour le soutenir, pour y participer, contacts et informations :

congreso@ciladesbanda.com

<https://ciladesbanda.com>



A Toulouse, l'ancien *Hospital Varsovia*, devenu l'Hôpital Joseph Ducuing, est en très grave difficulté.

Cette structure a été installée en septembre 1944, rue Varsovie, comme hôpital militaire de l'*Agrupación de Guerrilleros Españoles* (cf. encadré ci-contre), composante des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), à laquelle succéda le Groupement des Bataillons de Sécurité Espagnols.

A compter d'avril 1945, sous l'égide de l'Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols, « Varsovie » fut mis au service des civils espagnols qu'ils soient ou non réfugiés de la Guerre d'Espagne. L'établissement acquit une grande notoriété en raison de ses pratiques médicales innovantes, sociales et démocratiques.

Hélas, le 7 septembre 1950, le gouvernement français, déclencha une vaste rafle : « l'Opération Boléro-Paprika ». Le volet *Boléro* prévoyait la dissolution des organisations espagnoles communistes ou présumées telles, présentées comme un danger pour la sécurité nationale. En réalité, sous la pression du régime franquiste, il s'agissait de briser le mouvement de solidarité envers les maquis qui poursuivaient la lutte en Espagne.

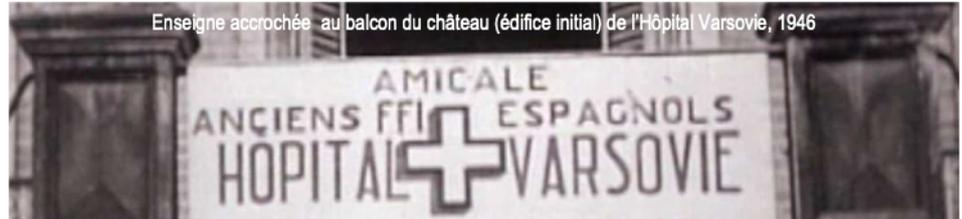
Parmi les 177 Espagnols immédiatement arrêtés, figuraient plusieurs médecins et infirmiers de « Varsovie ».

Le 7 octobre 1950, l'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols* fut interdite ; l'arrêté ministériel stipulait qu'elle devait liquider ses biens dans le délai d'un mois. Elle céda « Varsovie » à une société créée avec l'aide du Parti Communiste Français, sous l'autorité du professeur de médecine Joseph Ducuing.

L'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols* ne fut autorisée à se reconstituer, sous le nom d'*Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France* (AAGEF-FFI), qu'en 1976, peu après la mort de Franco.

L'AAGEF-FFI, dont le siège national est à Toulouse, reste très attachée à l'Hôpital Joseph Ducuing.

Elle est solidaire de ceux qui veulent conjuguer leurs efforts pour le sauver, dans la fidélité à ses origines.



Aujourd'hui « Varsovie » est en péril.

A la fin 2021, le service de médecine interne, qui réunit la médecine générale et plusieurs spécialités (cardiologie, cancérologie, etc.) a été fermé. Des pétitions circulent, à l'initiative d'usagers et de soignants. Elles rappellent les choix regrettables déjà effectués en faveur de l'externalisation et de la sous-traitance (laboratoire, ménage, entretien). Elles s'inquiètent des menaces sur d'autres secteurs : chirurgie, urgences, maternité...

La réduction des capacités sanitaires et sociales de l'établissement est-elle irréversible ? Est-il condamné à se transformer en un centre de gériatrie, de rééducation et soins de suite ? Des rumeurs courent quant à une éventuelle fermeture totale ou partielle, dans un contexte de pression immobilière et financière.

Bien sûr la gestion de « Varsovie » est en butte aux effets néfastes des politiques gouvernementales d'austérité et de marchandisation.

Néanmoins, une partie des difficultés provient du mode de direction. On ne peut pas administrer un hôpital en général ou celui-ci en particulier sans une relation résolument démocratique avec l'ensemble du personnel.

Toutes les compétences doivent être prises en considération : les qualifications professionnelles de l'ensemble des soignants et des non-soignants, les qualifications des syndicats, celles du Comité d'Entreprise, celles du Conseil d'Administration de l'association propriétaire. La composition et le fonctionnement de ce dernier méritent transparence et débat, pour **favoriser la perpétuation des idéaux progressistes qui président à la fondation de cette œuvre, voici 78 ans.**

Pour tout échange en ce sens, l'AAGEF-FFI est disponible.

Henri Farreny, président
Jacques Galvan, président de la section
Haute-Garonne et Tarn-et-Garonne

Début septembre 1944, l'*Agrupación de Guerrilleros Españoles* rassemblait plusieurs milliers de républicains espagnols qui avaient participé à la Résistance en France dans une trentaine de départements ; son chef, Luis Fernández Juan, fut promu général par l'état-major des FFI. Le sud de la France étant libéré, les guérilleros lancèrent « l'Offensive des Pyrénées pour la Reconquête de l'Espagne » espérant contribuer au rétablissement de la République espagnole abattue en 1939.

Leur quartier général fut installé au sud de la Haute-Garonne, à Montréjeau. De septembre à novembre 1944, 31 brigades de 300 hommes traversèrent la frontière ; 11 d'entre elles furent chargées de l'attaque centrale : « l'Opération du Val d'Aran » (17 au 28 octobre 1944, commandée par le colonel Vicente López Tovar, dont une rue de Toulouse porte le nom). Hélas, sans soutien des Alliés, « l'Offensive des Pyrénées » échoua.

Sans renoncer à poursuivre la lutte en Espagne, les guérilleros restèrent organisés – et armés – en 11 *Bataillons de Sécurité Espagnols*, cantonnés dans les départements frontaliers (environ 10 000 hommes). Fin mars 1945, ces unités furent démobilisées ; peu après était constituée l'*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*, sous la présidence du général Luis Fernández.

Le 14 avril 1946, le président du gouvernement espagnol en exil, José Giral, visita « l'Hôpital Varsovie », sous la conduite du général Luis Fernández.



Le 14 avril 1999, une plaque fut apposée sur le mur extérieur de l'hôpital, en coopération avec l'AAGEF-FFI. La même se trouve à l'intérieur de la salle de conférences.



Communiqué AAGEF-FFI – Toulouse, 22 février 2022

« Varsovie », une œuvre respectée

Ci-contre : copie du vœu que le conseil municipal de Toulouse, présidé par Jean-Luc Moudenc (LR), a adopté à l'unanimité le 8 février 2022. En page 2, nous reproduisons le texte de la question écrite posée par le député d'Arrière Michel Larive (LFI) au ministre de la Santé Olivier Véran.

Ces deux prises de position attestent du respect qu'inspire l'œuvre qui a pris racine dans l'action et les idéaux sociaux des résistants espagnols.

Voici une autre photographie de la visite que José Giral, président du gouvernement espagnol en exil, effectua à Varsovie en 1946 :



Mercredi 6 juillet prochain, en rendant hommage à Luis FERNÁNDEZ JUAN à Chars (Val d'Oise) devant sa sépulture rénovée, nous songerons aux pionniers de Varsovie. Un bus partira de Toulouse le 4 juillet, informations p. 3.

La vie de l'hôpital Varsovie n'a jamais été « un long fleuve tranquille ».

Après l'Opération Boléro-Paprika de 1950 (rappelée en page précédente dans le communiqué de l'AAGEF-FFI du 22 février dernier), l'hôpital a été géré par une association qui porte depuis plusieurs décennies le beau nom de « Amis de la médecine sociale » (AMS).

A diverses reprises, des conflits du travail (paiement d'heures supplémentaires, gestion des postes, activités syndicales, orientations socio-médicales...), parfois très aigus, ont été mal gérés par cette association.

En 1976, le licenciement de 2 dévouées responsables de la CGT (Ariella G. et Michèle R.) entraîna une lutte dans et hors de l'hôpital qui dura quatre ans (4 !); au terme de laquelle l'entreprise fut lourdement condamnée devant les tribunaux...

Ces dernières années, Varsovie a subi plusieurs autres crises graves, impliquant séparément ou ensemble toutes les catégories : personnels de service, infirmier.e.s, sage-femmes, médecins... Pétitions, grèves, licenciements, démissions de solidarité...

Des articles à ce sujet ont été publiés, notamment, par *La Dépêche*, *Le Monde*, les sites *Médiapart* et *Mediacités Toulouse*.

Le 6 janvier 2022, l'AMS a nommé présidente Claudine Regourd. Le 25 février, l'AMS a démis le directeur Éric Fallet, remplacé par Catherine Garcia. Les injustices et dégâts commis auparavant seront-ils réparés ? Souhaitons qu'il en soit ainsi. **Bon vent à Varsovie.**

Conseil Municipal N° 001 du 08 février 2022

Délibération n° 3.3



Vœu du conseil municipal pour la continuité des soins à l'hôpital Joseph Ducuing

Affaires Juridiques et Assemblées - Administration du Conseil Municipal
22-0138

Depuis les années 80, l'hôpital public a connu des réformes successives de son organisation et de son financement.

Comme dans d'autres secteurs professionnels, la souffrance au travail a augmenté dans le milieu de la santé et la crise sanitaire que nous vivons depuis deux ans n'a rien amélioré.

C'est dans ce contexte national de crise hospitalière et alors même que nous subissons une crise sanitaire d'ampleur, que la direction de l'hôpital privé Joseph Ducuing – une institution à Toulouse ! – a décidé de fermer son service de médecine générale, depuis le 17 décembre 2021.

L'ancien hôpital Varsovie fut créé par l'état-major de l'Agrupación de guerrilleros españoles FFI de Toulouse au mois de septembre 1944, dans un château situé rue de Varsovie, dans le quartier Saint-Cyprien. Le but était alors de soigner les blessés des unités de guerrilleros qui s'étaient battus en France contre les nazis aux côtés de la Résistance. Il reçut également les républicains blessés lors de l'invasion du Val d'Aran, qui avaient tenté en octobre 1944 de reprendre la guerre contre Franco, avant de devoir reculer. Cet hôpital est viscéralement lié à l'histoire de Toulouse et compose une partie de son identité la plus profonde.

Aujourd'hui encore, hôpital privé à but non-lucratif, il est le seul établissement toulousain classé en « secteur 1 », il ne pratique pas de dépassements d'honoraires. Cela permet d'offrir une prise en charge de très haute qualité, reconnue nationalement, à des patients qui souffrent de pathologies complexes et qui connaissent aussi souvent une grande détresse sociale : l'Hôpital Joseph Ducuing soigne des sans-abris, des toxicomanes. La fermeture du service pose la question de l'accès aux soins pour tous.

La municipalité de Toulouse s'est, à de nombreuses reprises, tournée vers l'Agence Régionale de Santé, seule compétente en la matière, afin d'évoquer la situation difficile dans laquelle se trouve l'hôpital Joseph Ducuing et son personnel.

En conséquence, le Conseil municipal de Toulouse décide :

Article 1 : De réaffirmer son attachement à un système de santé solidaire qui offre à toutes et tous des soins de haute qualité ;

Article 2 : De réaffirmer son attachement et son soutien aux acteurs de santé qui œuvrent au quotidien, sans relâche pour la santé de tous, plus particulièrement encore depuis ces 2 dernières années avec la crise de la COVID-19

Article 3 : D'inviter l'Agence Régionale de Santé, seul organe compétent sur cette question, à accompagner l'hôpital Ducuing dans sa volonté exprimée de maintenir son implantation sur ce secteur via l'acquisition d'une parcelle voisine en 2023 et les travaux de surélévation, en 2024, sur le bâtiment existant.

Délibération du Conseil Municipal
publiée par affichage en Mairie le 10 FEV. 2022
reçue à la Préfecture le 21 FEV. 2022
publiée au RAA le

LES CONCLUSIONS DU RAPPORT SONT ADOPTÉES
POUR EXTRAIT CONFORME
LE MAIRE,

Pour le Maire,
La Conseillère Municipale



Nouveaux outils pour connaître et réfléchir

Les 3 sites **nommés ci-après en rouge** ont été lancés en 2020. Les **requêtes à présenter au navigateur internet(*)** sont **en bleu** non souligné :

AAGEF-FFI-66

amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr

Mis en ligne au mois d'avril 2020, à l'initiative de la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de *La Retirada* quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste...

Contacts : aagef.ffi.66@gmail.com

Archives de Luis Fernández, général FFI

archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com

Ce site a été créé au printemps 2020 par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par **Luis FERNÁNDEZ JUAN**, président fondateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Guérilleros Espagnols*, indignement interdite en 1950.

Contacts : jcfem@wanadoo.fr

AAGEF-FFI Informations

sites.google.com/view/aagef-ffi

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guérilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : *AAGEF-FFI*. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : évènements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : aagef.ffi@free.fr

(*) Si vous recevez le présent bulletin par internet les liens ci-après sont actifs (cliquez dessus) :

<https://amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr>

<https://archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com>

<https://sites.google.com/view/aagef-ffi>

(si difficulté, envoyez un courriel aux Contacts)

Du 4 au 8 juillet 2022, un autobus à Paris pour honorer les résistants espagnols

Luis FERNÁNDEZ JUAN

Bilbao 2.08.1914 - Pontoise 17.02.1996

Républicain Espagnol

No sé cómo puede vivir quien no lleve a flor de alma los recuerdos de su juventud.

Miguel de Unamuno

Chef d'une *División de Guerrilleros Españoles en Francia* (1942-43)
Commissaire aux effectifs de l'Inter-région B des F.T.P. - M.O.I. (1943-44)
Chef de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles U.N.E. - F.F.I.* (1944-45)
Chef du Groupement de Sécurité Espagnol - F.F.I. (1944-45)
Général F.F.I. (1944-45)
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre avec Palme
Médaille de la Résistance Française
Médaille de la Ville de Paris

Juillet 2022

Une grande stèle portant le texte ci-dessus va être apposée sur la tombe du général FFI **Luis FERNÁNDEZ JUAN**, située dans le Val d'Oise (à Chars, près de Pontoise). En effet, l'AAGEF-FFI a obtenu fin 2021 le soutien du gouvernement espagnol (*Secretariado de estado de Memoria Democrática*) pour contribuer à faire connaître le parcours de ce grand résistant, restaurer sa sépulture et organiser là-bas une solennelle cérémonie d'hommage.

L'AAGEF-FFI a décidé d'affréter un autobus qui, venant de Barcelone, fera étape le lundi 4 juillet (matin) à Toulouse où il reviendra le vendredi 8 juillet (soir), après un riche périple mémoriel en région parisienne. Voici le plan schématique du voyage AR Toulouse-Toulouse⁽¹⁾.

Lundi 4 juillet, recueil des voyageurs à Toulouse, Montauban, Cahors et Limoges (horaire et lieux à préciser). Déjeuner en route. Cérémonie sur le site du **camp de concentration** méconnu de **Voves** (environ 80 km avant Paris), dîner avant Paris, installation à l'hôtel⁽²⁾.

Mardi 5 juillet, petit-déjeuner à l'hôtel, visite du **Mont-Valérien** à Suresnes. Déjeuner à Paris. Cérémonie au cimetière parisien de **Pantin** devant la tombe de **José BARÓN CARREÑO**. Dîner à Paris, retour à l'hôtel.

Mercredi 6 juillet, petit-déjeuner à l'hôtel. Cérémonie au cimetière de **Chars** devant la **tombe de Luis FERNÁNDEZ JUAN**. Déjeuner à Paris. Réception sur Paris (à confirmer, sinon : tour de ville mémoriel). Dîner à Paris, retour à l'hôtel.

Jeudi 7 juillet, petit-déjeuner à l'hôtel. Cérémonie devant la **prison de La Santé, Paris**, sous la **stèle dédiée à Conrad MIRET i MUSTÉ**. Déjeuner à Paris. Départ vers un hôtel de route, dîner et hébergement.

Vendredi 8 juillet, petit-déjeuner à l'hôtel. Départ vers **Oradour-sur-Glane** (près de Limoges) pour visiter le **village-martyr**. Déjeuner en route, retour à Toulouse.

Le prix spécial consenti par notre voyageur expérimenté habituel (*viajes Tabora*, bus moderne) est de 529 € par personne en chambre double⁽³⁾, pension complète (hors boissons), guide accompagnateur et assurance compris.

En raison de l'importance historique et morale de ce voyage, l'AAGEF-FFI se charge du financement de 230 € par personne. De ce fait, le **prix effectif** (pour les prestations précédentes) est de **299 € par personne**⁽³⁾.

Bienvenue à vous et à vos amis !

Au 30 avril, 31 personnes sont déjà inscrites.

Pour réserver, appeler au 06 33 10 44 89 ou écrire à jose.gonzalez44@wanadoo.fr puis adresser un chèque de 100 € à l'ordre de AAGEF-FFI, à José González, 23 quai Adolphe Poul, 82 000 Montauban. Solde à régler avant le 15 juin. Précisions aux mêmes coordonnées.

⁽¹⁾ Pour les personnes embarquant à Barcelone, nous contacter pour connaître les conditions particulières (1 nuitée à Toulouse à l'aller, 1 autre au retour).

⁽²⁾ Apart-hôtel en couronne parisienne.

⁽³⁾ Supplément pour chambre individuelle : 120 €.



Général Enrique Lister - Général Luis Fernández

Prochainement : trois figures de guérilleros officiellement honorées par les Asturies

Le 25 avril 2022, après une procédure qui a duré plusieurs années (à l'initiative de l'association FAMYP), la *Consejería de Presidencia* du gouvernement des Asturies a décidé de transmettre au *Consejo de Gobierno*, la proposition d'accorder le titre de *Hijo Predilecto de Asturias* (soit : fils distingué des Asturies) à trois combattants antifranquistes.

Il s'agit de **Cristino García Granda**, **Felipe Mataranz González** et **José Alonso Alcalde** (*commandant Robert*). Nous félicitons nos amis asturiens pour ce bienvenu résultat. Un exemple à suivre. Nous en reparlerons.



C. García



F. Mataranz



J. Alonso

Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI



- L'avènement de la II^e République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?

Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Je, soussigné(e)

né(e) le à

demeurant à

adhère à : l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Téléphone(s)

Adresse internet

Profession

Autres informations

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 27 rue Émile Cartailhac, 31 000 Toulouse, ou à transmettre à un responsable national ou départemental connu de vous, avec un chèque de 25 € à l'ordre de : AAGEF – FFI

Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.

La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact aagef.ffi@free.fr